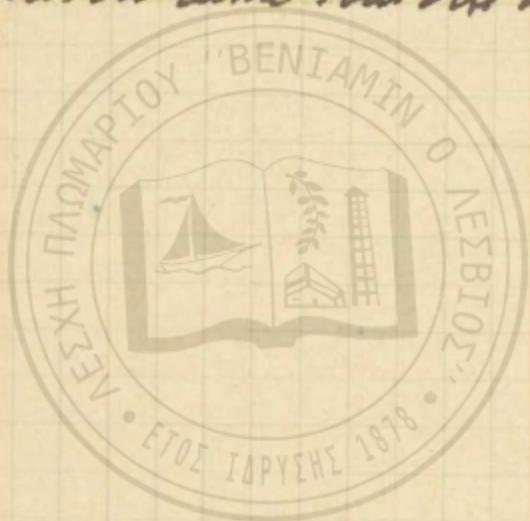


Où l'on : rochers ronds, grottes forest obscures  
où que le temps épargne ou qu'il veut ranjeunir  
gardes de cette nuit, gardes de la nature  
au moins le souvenir  
gardes gardes au moins le souvenir

Que le vent qui gémit, le roseau qui respire  
que le parfum léger de ton air enbaumé  
que tout ce qu'on entend l'on voit ou l'on respire  
tout dit : ils ont aimé tout dit ils ont aimé





# Napoléon II

Comme un aigle arrive sur une haute cime  
Il crie tout joyeux, avec un air sublime:  
« L'avenir! l'avenir! l'avenir c'est à moi! »

Non l'avenir n'est à personne

Sire! l'avenir est ~~à moi~~ mystère!

O fantôme muet, ô ombre, ô ussate tête,  
Insecte toujours masqué qui nous suis cote à cote,  
et qu'on nomme demain!

Oh! demain c'est la grande chose!

De quoi demain sera-t-il fait?

L'homme d'aujourd'hui sème la cause,

Demain Dieu fait mûrir l'effet;

Demain c'est l'éclaire dans la voile,

C'est le nuage sur l'étoile

C'est un traître qui se dévoile,

Je n'ai que deux mots pour toi  
Sois heureux et pense à moi  
Le Souvenir —  
Le souvenir present celeste  
Ombre des biens qui ne sont plus  
Il est encore un plaisir qui reste.  
après tous ceux qu'on a perdu

Lorsque Dieu de ses mains divines  
Créa les jouisseurs sans pitié  
Il mit comme une rose au milieu  
Des épines  
Celle fleur chèrement qu'on nomme  
amitié

La rose la plus belle ne dure qu'un instant  
Mais mon amour fidèle  
Durera éternellement.



# Le Lac

Ainsi toujours vers de nouveaux rivages  
Dans la nuit éternelle emporter sans retour  
N'e pourrons nous jamais sur l'océan des âges  
N'e pourrons nous jamais jeter l'ancre un seul jour  
Oh! Lac l'amée a peine a fini sa carrière  
Et près des flots chers qu'elle devait revoir  
Regarde, regarde, je viem seul m'asseoir sur cette  
Où tu l'a vis s'asseoir  
N'e me jetais ainsi sous ces rochers profonds  
Ainsi tu te brisais sur leurs flans de leurs  
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes  
Sur ses pieds odorés!

Un soir t'en souvient-il? Nous voguions en silence  
Nous voguions en silence  
On n'entendait au loin sur ton bord londe et sou  
les cieux, que le bruit des rameurs qui  
frappaient en cadence sur les flots dormans.

C'est le felier qui bat les tours.

C'est l'astre que change de zone,

C'est Paris qui suit Babylone:

Demain c'est le sceptre du trône;

Aujourd'hui c'est le velours!

Demain c'est le cheval qui s'abat blanc  
[D'écume;

Demain ô conquérant, c'est Moscou qui s'allume,

La nuit comme un flambeau;

C'est votre vieille garde au coin jonchant  
[la plaine

Demain, c'est Waterloo; Demain, c'est

Sainte-Hélène, Demain c'est la tombeau!

Lorsqu'on eut pour sa chère soif posé devant  
[la France

Un vase tout rempli du vin de l'espérance...

Avant qu'il eût goûté de ce poison doré

avant que de sa lie il eût touché la coupe

un cosaque survint, qui prit l'enfant en croyant

et l'emporta tout égaré

lui, l'aigle, un soir, planait aux voûtes, éternelles  
lorsqu'un grand coup de vent lui cassa le deux  
[ailes;

Se chute fit dans l'air un foudroyant sillon;  
Vous alors sur son nid fondirent pleins de joie:  
Chacun, selon ses dents, se partagea la proie:

L'Anglais prit l'aigle, et l'Autriche l'aiglon....  
Vous deux sont morts. — Seigneur, votre droite  
[est terrible:

~~Mes poines~~

Августъ, 1808  
Въспоминаніе

Договоръ Топографическій

~~5. 9. 37  
Копия Копія  
государств  
неисполнен  
неисполнен~~

0 5.50  
0 12  
0 2.50  
0 4.50  
2 5  
5

2 + 1

95.50  
25